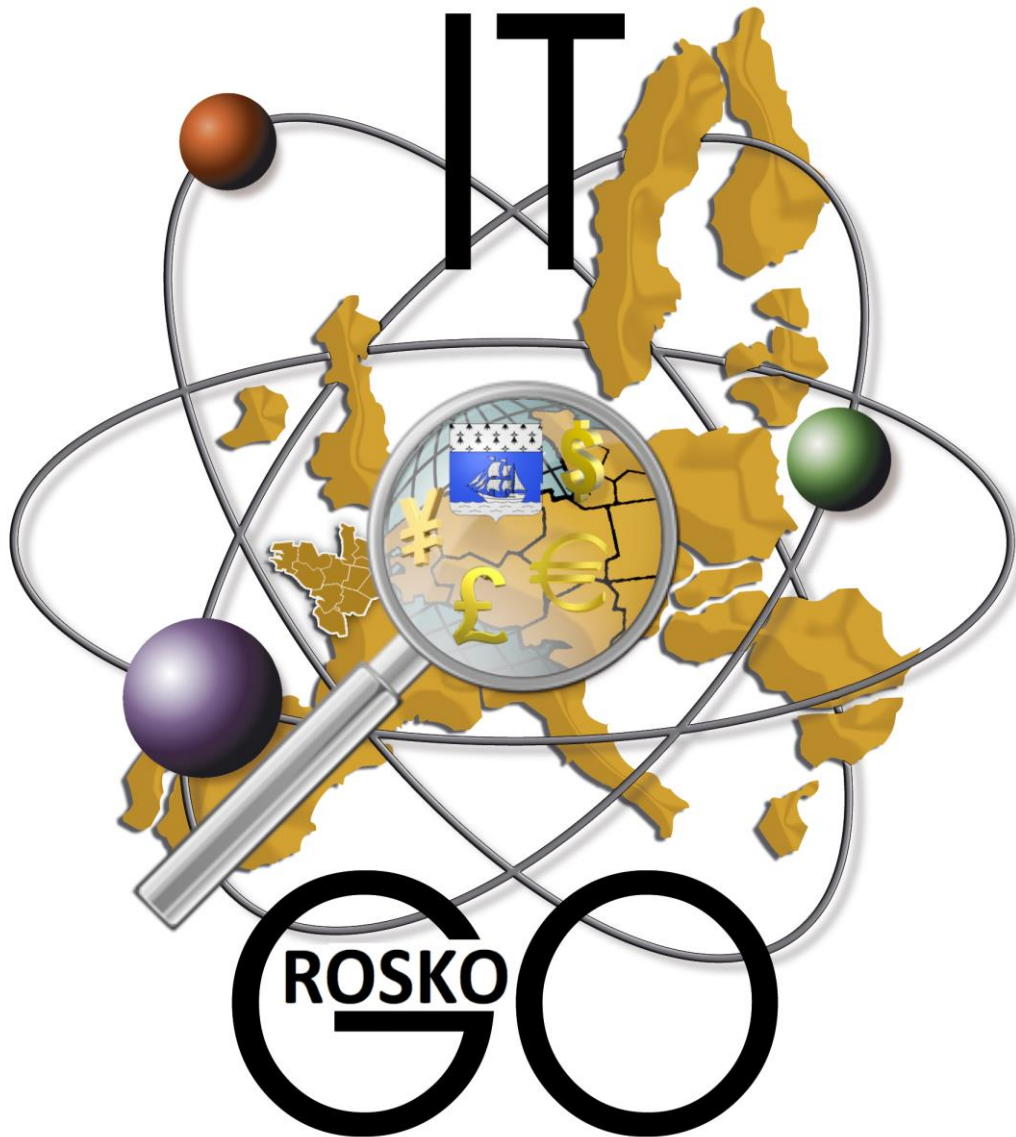


# Séminaire International GdRI INTI IT-GO Rosko 2014



Rencontres **G**rand **O**uest de l'**I**ntelligence **T**erritoriale



# IT-GO ROSKO 2014

## “Towards sustainable territorial intelligence: the scales of resilience”

### « Vers une intelligence durable des territoires : les échelles de la résilience »

**Lieu :**

Centre de conférences de la Station Biologique de Roscoff (UMR 7144 CNRS-UPMC),  
29680 Roscoff (Finistère).

<http://www.sb-roscoff.fr/venir-a-la-station-biologique.html>

**Date :** 22/23 Mai 2014.

**Durée :** 2 Jours

**Objet :**

Ce séminaire a un double objet :

1. Placé dans la dernière année du GDRI, il vise à valider le programme de recherche 2015-2020 du réseau INTI « International Network of Territorial Intelligence » dans le cadre des enjeux internationaux et européens (Horizon 2020). Ce programme a été préparé lors des précédents séminaires et conférences du réseau INTI.
2. Poursuivre la réflexion sur les liens entre les concepts d'intelligence territoriale, de transition socio-écologique et de résilience des territoires avec la thématique des « échelles de la résilience des territoires ».

**Comité scientifique international :**

Jean-Jacques GIRARDOT, associate professor of economics, University of Franche-Comté, France, coordinator of the GDRI CNRS INTI (International Scientific Cooperation Network “International Network of Territorial Intelligence” lead by CNRS)

Horacio BOZZANO, full professor of geography, researcher in the Conicet, University of La Plata, Argentina, coordinator of the research team TAG “Territorio Actores Gobernanza” and the Latin- American Network Territorios Posibles

Blanca MIEDES UGARTE, full professor of labour economics and active employment policies, University of Huelva, Spain, coordinator of GDRI INTI research axis “Governance agenda organizing structural reforms and initiatives for the socio-ecological transition”

Cyril MASSELOT, associate professor in information and communication sciences, University of Franche-Comté, France, coordinator of GDRI INTI research axis

“Information, communication, knowledge in an alternative culture of development guided by any- and everybody well-being”

Serge ORMAUX, full professor of geography, University of Franche-Comté, France, coordinator of GDRI INTI research axis “Territories linking places and communities in the transition to sustainable development”

Guénael DEVILLET, associate professor of geography, University of Liège, Belgium, coordinator of GDRI INTI research axis “Models and observation systems for sustainable development of territories”

Philippe WOLOSZYN, CNRS researcher in space sciences, Rennes2 University, France, coordinator of GDRI INTI transversal research axis “Vulnerability of territories and populations vulnerable”

Giovanna TRUDA, associate professor of sociology, University of Salerno, Italy, coordinator of GDRI INTI transversal research axis “Gender and sustainable development of territories”

Natale AMMATURO, full professor of sociology, University Salerno (Italie), manager of DISUFF (Dipartimento di Scienze Umane, Filosofiche e della Formazione)

Philippe DUMAS, emeritus professor of information and communication sciences, responsible of the Journal of Territorial Intelligence, France

Nanta NOVELLO PAGLIANTI, associate professor of information and communication science, University of Franche-Comté, France

Sylvie DAMY, associate professor of computer science, University of Franche-Comté, France,

Bénédicte HERRMANN, associate professor of computer science, University of Franche-Comté, France

Olivier GALIBERT, associate professor of information and communication science, University of Dijon, France

Celia SANCHEZ LOPEZ, associate professor of economy, University of Huelva, Spain

Mathieu GASPARD, researcher in geomatics, University of Liège, Belgium

Tulia SACCHIERI, full professor of health sociology, University of Salerno, Italy

Csila FILO, associate professor of information and communication science, University of Pecs, Hungary

Peter ACS, associate professor of computer science, University of Pecs, Hungary

Mihai PASCARU, professor of sociology, university of Alba Iulia, Romania

LiWen LIU, full professor of sociology, Tunghai University, Taiwan

Mohamed OUDADA, associate professor of geography, University Ibn Zohr of Agadir, Morocco

Raymonde SECHET, full professor of geography, Rennes2 University, France

Cyria EMELIANOFF, associate professor of geography, Rennes2 University, France

Emmanuelle CUNNINGHAM, associate professor of geography, Rennes2 University, France

Béatrice QUENAULT, associate professor of geography, Rennes2 University, France

Guillaume FABUREL, full professor of geography, Lyon2 University, France

Guy BAUELLE, full professor of geography, Rennes2 University, France

#### **Comité d'organisation :**

MARZIN Claire, chargée de valorisation, Rennes2 University, France

MOITTE Karine, Responsable administrative de l'UMR ESO, Rennes2 University, France

PITON Nicole, Secrétaire-gestionnaire de l'UMR ESO, Rennes2 University, France.

WOLOSZYN Philippe, CNRS researcher in space sciences, Rennes2 University, France

DAVID Olivier, associate professor of geography, Rennes2 University, France

GOUSET Vincent, full professor of geography, UMR ESO deputy manager, Rennes2 University, France

CUNNINGHAM Emmanuelle, associate professor of geography, Rennes2 University, France

EMELIANOFF Cyria, associate professor of geography, Rennes2 University, France

#### **Déliverable :**

Développement et finalisation des indicateurs spécifiques de la résilience des territoires.

#### **Verrou scientifique majeur :**

Il concerne la question de la temporalité, centrale dans le système de résilience des territoires. En effet, les trois piliers du développement durable possèdent des régimes temporels spécifiques. Le but ici est de comprendre quel régime temporel affecte l'autre. De fait, la convergence des trois piliers du

Développement Durable implique une articulation des temporalités sociales, économiques et écologiques.

### Appel à communications :

Les crises qui se succèdent depuis le premier choc pétrolier nous obligent à repenser les logiques de la mondialisation. Depuis quatre années, les appels du 7e Programme-Cadre de Recherche, de Développement et d'Innovation sont inspirés par les concepts de **transition socio-écologique** et de **résilience des territoires**. Ces concepts ont tour à tour éclairé la prospective sur l'évolution des emplois en Europe du projet « jobLIFE » déposé au FP7 2010, l'écriture d'un agenda de transition vers un nouveau mode de développement guidé par le bien-être de chacun et de tous, dans le projet « NewLiFE » FP7 2011, et l'exploration des conditions d'une gouvernance latérale des villes, au sein du projet FP7 2012 "LinkCity" (Girardot, 2013<sup>1</sup>)

Le concept de résilience vient à l'origine de la mécanique où il désigne la qualité d'un corps à garder ses propriétés mécaniques initiales sous contrainte (déformation).

Le terme résilience tel qu'on l'utilise actuellement vient de la psychologie qui la définit comme la « capacité à surmonter un traumatisme et/ou de continuer à se construire dans un environnement favorable » (Tisseron, 2009<sup>2</sup>). On l'a d'abord lié à des qualités individuelles génétiquement héritées, avant de l'interpréter comme un processus permettant de développer des facteurs de résilience au moyen d'un accompagnement (coaching) adapté. Actuellement on la conçoit plutôt comme une aptitude que chacun peut construire.

(Holling 1973<sup>3</sup>) a proposé une approche systémique de la résilience comme « une mesure de la persistance des systèmes et de leur capacité à absorber les changements et les perturbations tout en conservant les mêmes relations entre les populations ou les variables d'état ». (Lallau 2009<sup>4</sup>) rappelle quant à lui les origines d'une interprétation écologique de la résilience « Du fait de la montée des périls environnementaux, le concept de résilience fait l'objet d'une attention croissante dans le champ du développement. Il a d'abord été exploré dans le champ des analyses systémiques, celui des systèmes socioécologiques en particulier ». La conception des écologistes propose un changement paradigmatique qui intègre l'exploitation des ressources naturelles et de l'environnement dans une sphère

---

1 Girardot J-J., 2013. From socio-ecological transition and territorial resilience concepts to transition agendas and resilience indicators. Communication in International Conference of Territorial Intelligence « Territorial Intelligence, Socio-Ecological Transition and Resilience of the Territories », 30-31 May 2013, Besançon et Dijon.

2 Tisseron, S. (2009). La résilience. Presses universitaires de France.

3 Holling, C. S. (1973). Resilience and stability of ecological systems. Annual review of ecology and systematics, 4, 1-23.

4 Lallau B.,(2009). La résilience, moyen et fin d'un développement durable ?

écosystémique limitée et finie (Rees 2003<sup>5</sup>). Considérant l'économie elle-même comme un système dynamique proche de l'équilibre gouverné par la seconde loi de la thermodynamique, son entropie (son "information brute" en terme de processus de circulation des capitaux, ou "flux") est directement liée à ses interactions avec l'équilibre "énergie-matière" (Rees 2003, Prigogine & al. 1996<sup>6</sup>) ou encore son équilibre "stocks-flux" de l'écosphère dans laquelle elle s'inscrit (finitudes communes). De ce point de vue, l'humanité reste dépendante de son écosphère à la fois pour ses productions viables (économie classique, à savoir processus de transformation énergie (flux)- matière (stocks)) et non-viables (assimilation des déchets). En conséquence, ces nouvelles pratiques "éconologiques" (Janicke, 1998<sup>7</sup>) sous-tendent des stratégies de minimisation des coûts productifs, et une forme de "rationalisation écologique" comme alternative à l'investissement dans le capital "travail", menant à une meilleure efficacité économique et écologique des modes de production (Woloszyn, 2010<sup>8</sup>).

La notion de résilience telle qu'elle est conçue par Holling (1973) repose sur l'idée qu'après une perturbation le système n'est pas marqué par un retour à l'équilibre, expression d'un comportement de résistance, mais réagit souvent au contraire de manière positive, créatrice, grâce à de multiples réajustements. Le terme de résilience implique donc que le système assure sa continuité non pas en préservant un équilibre immuable ou en revenant au même état qu'avant la perturbation, mais au contraire en intégrant des transformations en évoluant. Dans cette acception, la résilience est un concept qui s'intègre dans le cadre théorique des systèmes loin de l'équilibre (école de Bruxelles, Prigogine<sup>9</sup>).

La résilience des territoires est un des concepts clés de la transition socio-écologique. Popularisé par Rob Hopkins dans le "Transition handbook" (Hopkins, 2008<sup>10</sup>) qui propose le passage « de la dépendance au pétrole à la résilience locale ». Il a connu un succès populaire avec le mouvement des « villes en transition ». Pour la définir la résilience Hopkins se réfère à « La capacité d'un système à absorber un changement perturbant et à se réorganiser en intégrant ce changement, tout en conservant essentiellement la même fonction, la même structure, la même identité et les mêmes capacités de réaction » (Walker, B., Holling, C.S., Carpenter, S.R., et Kinzig, A., 2004)<sup>11</sup>. (Hopkins, 2008) précise que « Dans le cas des communautés humaines, le mot renvoie à leur capacité de ne pas s'effondrer au premier signe d'une pénurie de pétrole ou de nourriture, mais au contraire de réagir à ces crises en s'adaptant ».

---

5 Rees W. E. (2003) Economic Development and Environmental Protection : an Ecological Economics perspective, in : Environmental Monitoring and Assessment 86 : 29-45, Kluwer Academic Pub. Netherlands

6 Prigogine, I., & Stengers, I. (1996). La fin des certitudes: temps, chaos et les lois de la nature. Odile Jacob.

7 Janicke, M., Month, H., Ranneberg, T. and U. Simonis (1998). Economic Structure and Environmental Impact: Empirical Evidence on Thirty-One Countries in East and West, Berlin: Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung gGmbH (WZB).

8 Woloszyn P., Faburel G. (2010). Towards an interaction evaluation between dimensions and objectives of sustainable development at territorial levels, Rencontres Grand Ouest de l'Intelligence Territoriale IT-GO 2010, 24-26 Mars, Nantes-Rennes.

9 Prigogine, I., (1997) Les lois du chaos, Flammarion, Champs, Paris, 126p.

10 Hopkins, R. (2008). The transition handbook: from oil dependency to local resilience. Chelsea Green Publishing.

11 Walker, B., Holling, C.S., Carpenter, S.R., et Kinzig, A., 2004. Resilience, adaptability and transformability in socio-ecological systems. Ecology and Society, vol. 9, n°2, art.5.

Le rapport prospectif "Le monde en 2025" de la Commission Européenne a réintroduit le terme de "transition socio-écologique" dans les milieux scientifiques et politiques en présentant les risques démographiques et énergétiques comme une opportunité pour une évolution concertée vers le développement durable.

Ces concepts intéressent l'intelligence territoriale (Girardot, 1998<sup>12</sup>) qui ambitionne d'être une alternative à la crise du développement économique uniquement guidé par la poursuite égoïste du profit. « Le concept de transition évoque l'opportunité de co-construction d'une évolution rationnelle, pacifique et transparente, mais radicale, contre le risque d'un changement autoritaire » (Girardot, 2012<sup>13</sup>) « La résilience d'un territoire décrit la capacité de sa communauté à assumer pacifiquement sa transition d'un développement fondés sur le critère du gain égoïste à court terme vers un développement durable, conciliant les objectifs économiques, sociaux, environnement et culturels face chocs externes qui accroissant sa vulnérabilité et qui peuvent remettre en cause son existence » (Girardot, 2013<sup>14</sup>)

Comment développer une analyse intégrée de la résilience des territoires, soulignant les risques et les opportunités ? Quels sont les indicateurs de la résilience ? Comment s'articulent-ils avec les modes de gouvernance et en particulier avec une gouvernance latérale ?

Le développement des approches systémiques de la résilience centrées sur les systèmes socio-écologiques complexes tente de réconcilier les dimensions physiques et sociales de ce concept. En effet, le développement « durable » (que l'on peut également qualifier de "viable" ou "soutenable"), fait appel à la coexistence non seulement des objectifs économiques et sociaux, mais encore des contraintes écologiques, mettant en jeu des échelles d'action et d'inertie différentes (Woloszyn 2012<sup>15</sup>). Les politiques d'actions qui satisfont ainsi toutes les propriétés de durabilité sans hiérarchisation préalable, donc sans priorisation entre piliers du développement durable, se trouvent de ce fait " à cheval " sur plusieurs échelles d'évolution de chacun des sous-systèmes économiques, sociaux ou écologiques. L'identification des politiques d'actions durables aptes à fournir des solutions respectant un espace de décision multicontraint dans le système trinormé du développement durable doit alors permettre de construire des stratégies flexibles pour la gestion environnementale.

Parler de ces échelles d'évolution différentielles entre piliers du développement durable revient de fait à confirmer le statut multiscalair du concept de résilience, ce qui n'est pas sans poser un certain nombre de

---

12 Le concept a été proposé pour un projet structurant de recherche en Sciences Humaines et Sociales dans le cadre de la réflexion prospective « Univerité du Troisième Millénaire » en décembre 1998, puis relaté dans le journal Le Monde du 18 mai 1999 « Une piste originale liée à la thématique homme-temps-territoire »

13 Girardot J-J., (2012, June). New directions of territorial intelligence : Socio-ecological transition and resilience of the territories. Caserta, Juin 2012

14 Girardot, J-J. (2013, May). Des concepts de transition socio-écologique et de résilience aux agendas de transition et aux indicateurs de résilience. Communication presented in International Conference « Territorial Intelligence, Socio-Ecological Transition an Resilience of the Territories », May 30-31 mai, 2013, Besançon and Dijon, France.

15 Woloszyn, P., Quenault, B., Faburel, F. (2012) "Territorial intelligence of vulnerability systems - A transitional viewpoint of sustainable development", in: "Vulnerabilities and Resilience between Local and Global", International Seminar, Salerno 4 - 7 June 2012.

problématiques ontologiques majeures, dans la mesure où la notion même de résilience est intrinsèquement considérée comme contradictoire, de l'aveu même des chercheurs de la *Résilience Alliance*. En effet, sur la base de la définition de Hollings, ces derniers renvoient dos à dos les notions de résistance et d'adaptabilité, toutes deux constitutives d' "états de résilience", mais à des échelles temporelles et spatiales différentes.

Le recours à l'approche systémique et donc dynamique du concept de résilience pour analyser les trajectoires territoriales en lien avec un aléa déterminé (changement climatique, crise économique, déplacement de populations...) permet ainsi d'opérer un déplacement épistémologique en pensant la résilience comme un processus hybride situé à l'intersection de plusieurs trajectoires dynamiques spatio-temporelles qui interfèrent entre elles à des échelles différentes : ce "moirage phénoménologique" du processus de résilience est lié à l'interaction entre les dynamiques du système territorial et celles du macro-système de la gouvernance du territoire au sein duquel il se trouve articulé. Ces trajectoires impliquent des temps de réalisation et des espaces d'expression très inégaux entre les référentiels sociaux, économiques et écologiques, ce qui dimensionne le processus de résilience sur des échelles spécifiques: ceci constitue le sujet central de la conférence de Roscoff.

Ce principe de définition multiéchelle du social, de l'économique et de l'écologique a d'ores et déjà guidé le Groupe de Recherche International en Intelligence Territoriale, GDRI INTI, dans sa réflexion sur la combinaison des objectifs économiques, sociaux, environnementaux et culturels du développement durable, en approfondissant notamment les concepts de transition socio-écologique et de résilience lors des conférences internationales d'intelligence territoriale de Liège (Belgique, septembre 2011), Gatineau (Canada, octobre 2011), Salerno (Italie, juin 2012), La Plata (Argentine, octobre 2012), Besançon (France, mai 2013) et Huelva (Espagne, novembre 2013).

### **Thématiques des journées :**

Les contributeurs sont invités à présenter leur expérience d'un processus de mise en danger et/ou de mise en "sécurité" d'un territoire ou d'une communauté, par une analyse croisée des formes de vulnérabilité mises en jeu et des réponses apportées en terme de décision ou d'action publique, privée ou collaborative. L'éclaircissement de ces modes de résilience territoriale pourra se faire en répondant aux questions suivantes :

- Qu'est-ce qui peut faire qu'un système territorial trouve en lui-même et en interaction avec son environnement la solution à son problème, en un mot, qu'il fasse preuve d'intelligence ?

- Comment aborder les notions d'identité et de culture à travers la résilience ?

- Comment retranscrire des expériences de terrain pour évaluer la résilience du territoire observé ?



- Est-ce que le processus d'innovation correspond à des calages des temporalités des piliers du développement durable ? A contrario, que peut-on dire d'un territoire dont les paramètres de durabilité sont temporellement totalement indépendants ?

- La résilience peut-elle être considérée comme une étape de "mise à zéro" du système de durabilité, lui permettant de repartir sur des bases nouvelles ?

- Quelles sont alors les critères de visibilité de la résilience ? Est-elle perçue comme une inflexion du système de durabilité ou comme sa résolution ?

**Pour répondre à ces questions, le séminaire consacrera trois séries d'ateliers sur les thématiques :**

A- Socio-ecological transition and territorial vulnerability: observations and initiatives - Transition socio-écologique et vulnérabilité territoriale: observations et initiatives

B- Spatial scales and time scales of territorial action: what interactions? - Echelles spatiales et temporalités de l'action territoriale: quelles interactions ?

C- Sustainable Development test of globalization: issues of resilience. - Le Développement Durable à l'épreuve de la mondialisation: les enjeux de la résilience.

Ce séminaire international a été programmé dans le mémorandum signé entre les autorités de tutelle du Groupe de Recherche International « International network of Territorial Intelligence ». A ce titre, il constitue également un espace d'échanges et de réflexion autour de l'activité du GdRI, à la fois du point de vue du bilan et de celui de la prospective quadriennale dans l'optique d'une demande de renouvellement du groupe de recherche. A ce titre, les deux conférences internationales qui se sont tenues respectivement à Besançon et à Huelva en 2013 ont fait émerger les dernières contributions du groupe de recherche. Ces contributions sont consultables à l'adresse:

<http://www.territorial-intelligence.eu/huelva2013/blog/>  
<http://www.territorial-intelligence.eu/bd2013/blog/>

#### **Calendrier :**

Les **propositions** de communication (400 mots) seront reçues jusqu'au **15 mars 2014** sur le site :

<http://roscoff14.catalyse.info/conftool/>

Elles seront évaluées dès qu'elles seront reçues.

Les **articles complets** devront être déposés sur ce site avant le **16 mai 2014**. Les papiers qui seront évalués positivement par notre comité seront publiés immédiatement sur HAL-SHS, sous réserve de satisfaire aux contrôles de respect de la forme et de la qualité scientifique réalisés par HAL-SHS.

A la date du colloque, toutes les communications seront référencées dans la collection "Intelligence Territoriale" de HAL-SHS.

## Précisions techniques et formats de l'appel à communication :

Les communications peuvent prendre la forme d'exposé, de poster, ou de démonstration.

Les propositions de communications doivent être adressées via la plateforme en ligne ConfTool disponible à l'adresse suivante :

*<http://www.territorial-intelligence.eu/rosko2014/conftool>*

Les propositions de communications doivent être envoyées, sous la forme d'un résumé de 400 mots maximum en anglais ou en français, en indiquant au début :

- le titre,
- l'auteur et ses coordonnées professionnelles,
- la forme proposée : exposé, poster ou démonstration,
- le thème concerné.

**Les propositions de communications seront évaluées en double aveugle.** Elles pourront être soit refusées, soit acceptées sous forme de poster, d'exposé ou de démonstration. Les posters comme les articles remis seront expertisés avant autorisation à communication et à publication.

Toutes les **communications acceptées**, sous la forme d'exposé, de poster ou de démonstration seront publiées dans un format numérique lors de l'accueil au séminaire.

Les auteurs devront fournir à cette fin, outre le résumé transmis lors de la proposition, selon le cas :

- un texte de 7 pages maximum et les diapositives pour les exposés
- l'affiche et un texte d'accompagnement de 4 pages maximum pour les posters
- une explication de la démonstration et un texte d'accompagnement de 4 pages maximum

Selon les ateliers, les exposés pourront faire l'objet d'une présentation orale par l'auteur ou d'une présentation synthétique par l'animateur de l'atelier.

**Les communications acceptées feront l'objet d'une publication écrite dans les actes du colloque** (7 pages pour les exposés, 4 pages pour les posters ou les démonstrations). Les pages de style correspondantes seront disponibles sur la page du séminaire sur le site de l'INTI à l'adresse citée plus haut. Les textes fournis avant le séminaire pour communication pourront être complétés en fonction des débats. Le comité éditorial se réserve le droit de sélectionner les meilleures communications pour publication dans la revue en ligne «Journal of Territorial Intelligence » ([www.jofti.eu](http://www.jofti.eu)).

**Les langues officielles du séminaire sont le français et l'anglais.** Tous les documents seront rédigés en anglais ou en français. Les communications seront autorisées dans la langue de l'auteur dans la mesure où les présentations diapositives sont rédigées en français ou en anglais.

Les chercheurs qui ne peuvent pas assister au séminaire, notamment pour une raison économique, pourront faire leur **communication par visio-conférence**, à condition d'avoir fait parvenir avant le 16 mai 2014, une **vidéo de 20 minutes** qui sera diffusée à l'heure prévue de leur communication au cas où la qualité de la visio-conférence ne serait pas suffisante. Les auteurs participeront au débat par visio-conférence ou par téléphone.

### Programme prévisionnel :

Jeudi 22 Mai 2014

8h30-10h00: Comité scientifique du GDRI INTI

- projet scientifique du réseau INTI

- livre "Intelligence Territoriale" (Nanta Novello)

10h00: Accueil

10h30-12h30: Présentation du projet de recherche concerté de INTI

10h30-10h50: Jean-Jacques Girardot

10h50-11h05: Cyril Masselot

11h05-11h20: Serge Ormaux

11h20-11h35: Blanca Miedes

11h35-11h50: Gwenael Devillet

11h50-12h05 Philippe Woloszyn

12h05-12h20 Giovanna Truda

14h00-15h30: Ateliers des axes de recherche INTI (quatre sessions parallèles: Intelligence, Territoire, Gouvernance, Observation)

15h30-17h00 Ateliers thématiques du réseau INTI (deux sessions parallèles: Vulnérabilité, Genre)

17h30-19h00: Débat, conclusions

19h00: Apéritif

20h00: Dîner convivial

Vendredi 23 Mai 2014

09h00-11h00: 2 Conférences invitées: des expériences de résilience territoriale

11h00-12h30: Ateliers (trois sessions parallèles):

Transition socio-écologique et vulnérabilité territoriale

Echelles spatiales et temporalités de l'action territoriale

Le Développement Durable à l'épreuve de la mondialisation

14h00-15h30: Ateliers (trois sessions parallèles):

Transition socio-écologique et vulnérabilité territoriale

Echelles spatiales et temporalités de l'action territoriale

Le Développement Durable à l'épreuve de la mondialisation

16h00-17h30: Synthèse des ateliers et conclusions

17h30: fin du séminaire

**Tarifs (les inscriptions débuteront le 1er février 2014) :**

Inscription par transfert bancaire uniquement avant le 1<sup>er</sup> mai :  
100 €, sauf membres INTI : 75 euros en période early birds (février 2014). Étudiants  
et doctorants : 50 €

En mai, paiement sur place 22 et 23 mai : 120 €

Déjeuner : 20 €

Diner convivial (Jeudi 22 mai) : 50 €, sauf étudiants et doctorants : 20 € en early  
birds (février 2014), 30 € avant le 1<sup>er</sup> mai.

Période early birds : février 2014

Paiement par transfert bancaire uniquement : Références pour les virements  
Préciser « **Séminaire International GDRI INTI Roscoff 2014** »

**UNIVERSITE DE HAUTE BRETAGNE – RENNES 2**

Personne morale de droit public

**EPCSP** : établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel

Catégorie juridique : 7383

N° d'établissement : 350.500.674.871

**SIEGE SOCIAL** : *Place du Recteur Henri le Moal - CS 24307 - 35043 RENNES Cedex*

**Tél.** : 02 99 14 10 00

**N° SIRET** : 193 509 379 00015

**N° TVA intracommunautaire** : FR 27 193 509 379

**Code APE (activité)** : 8542 Z

<b>RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE</b>			
Titulaire du compte UNIVERSITE DE HAUTE BRETAGNE			
<b>Domiciliation TP RENNES</b>			
Code banque <b>10071</b>	Code guichet <b>35000</b>	N° compte <b>00001004830</b>	Clé RIB <b>01</b>
<b>IBAN : FR76 1007 1350 0000 0010 0483 001</b>			
<b>BIC : TRPUFRP1</b>			

TG ILLE ET VILAINE  
Avenue Janvier – BP 72102  
35021 RENNES Cedex 9